

4° Notice remise par M. D... sur un cas remarquable de vision et de révélation arrivé à un cultivateur peu de jours avant sa mort.

TRAVAUX DE LA SÉANCE. - *Communications spirites spontanées*. Les trois types : Hamlet, Tartufe et Don Juan, signée Gérard de Nerval, par M. A. Didier. - Fantaisie, signée Alfred de Musset, par madame Costel. - Le jugement, signé Léon X, par mademoiselle Eugénie.

Évocation du cultivateur dont il a été parlé plus haut. Il donne quelques explications sur ses visions. Une particularité remarquable c'est l'absence de toute orthographe, et un langage tout à fait semblable à celui des gens de campagne.

Questions diverses adressées à saint Louis sur les faits relatifs à l'évocation ci-dessus.

Le Livre des Médiums.

Cet ouvrage annoncé depuis longtemps, mais dont la publication a été retardée par son importance même, paraîtra du 5 au 10 janvier chez MM. Didier et Cie, libraires-éditeurs, quai des Augustins, n° 35¹. Il forme le complément du *Livre des Esprits* et renferme la partie expérimentale du Spiritisme, comme le premier en contient la partie philosophique.

Nous avons cherché, dans ce travail, fruit d'une longue expérience et de laborieuses études, à éclairer toutes les questions qui se rattachent à la pratique des manifestations ; il contient, d'après les Esprits, l'explication théorique des divers phénomènes et des conditions dans lesquelles ils peuvent se produire ; mais la partie concernant le développement et l'exercice de la médiumnité a surtout été de notre part l'objet d'une attention toute spéciale.

Le Spiritisme expérimental est entouré de beaucoup plus de difficultés qu'on ne le croit généralement, et les écueils qu'on y rencontre sont nombreux : c'est ce qui cause tant de déceptions chez ceux qui s'en occupent sans avoir l'expérience et les connaissances nécessaires. Notre but a été de prémunir contre ces écueils qui ne sont pas toujours sans inconvénients

¹ On le trouve également au bureau de la *Revue Spirite*, rue Sainte-Anne n° 59, passage Sainte-Anne. Un volume grand in-18 de 500 pages ; Paris, 3 fr. 50 ; franco par la poste, 4 fr.

pour quiconque s'aventure avec imprudence sur ce terrain nouveau. Nous ne pouvions négliger un point si capital, et nous l'avons traité avec un soin égal à son importance.

Les inconvénients naissent presque toujours de la légèreté avec laquelle on traite une aussi grave question. Les Esprits, quels qu'ils soient, sont les âmes de ceux qui ont vécu, et au milieu desquelles nous serons infailliblement d'un instant à l'autre ; toutes les manifestations Spirites, intelligentes ou autres, ont donc pour objet de nous mettre en rapport avec ces mêmes âmes ; si nous respectons leurs restes mortels, à plus forte raison devons-nous respecter l'être intelligent qui survit et qui en est la véritable individualité ; se faire un jeu des manifestations, c'est manquer à ce respect que nous réclamerons peut-être pour nous-mêmes demain, et que l'on ne viole jamais impunément.

Le premier moment de la curiosité causée par ces phénomènes étranges est passé ; aujourd'hui qu'on en connaît la source, gardons-nous de la profaner par des plaisanteries déplacées, et efforçons-nous d'y puiser l'enseignement propre à assurer notre bonheur à venir ; le champ est assez vaste, et le but assez important, pour captiver toute notre attention. C'est à faire entrer le Spiritisme dans cette voie sérieuse que tous nos efforts ont tendu jusqu'à ce jour ; si ce nouvel ouvrage, en le faisant mieux connaître encore, peut contribuer à l'empêcher de dévier de sa destination providentielle, nous serons largement payé de nos soins et de nos veilles.

Ce travail, nous ne nous le dissimulons pas, soulèvera plus d'une critique de la part de ceux que gêne la sévérité des principes, et de ceux qui, voyant la chose à un autre point de vue, nous accusent déjà de vouloir faire école dans le Spiritisme. Si c'est faire école que de chercher dans cette science un but utile et profitable pour l'humanité, nous aurions lieu d'être flatté de ce reproche ; mais une telle école n'a pas besoin d'autre chef que le bon sens des masses et la sagesse des bons Esprits, qui l'eussent créée sans nous ; c'est pourquoi nous déclinons l'honneur de l'avoir fondée, heureux nous-même de nous ranger sous sa bannière, et n'aspirant qu'au modeste titre de propagateur ; s'il lui faut un nom, nous inscrirons sur son frontispice : *Ecole du Spiritisme moral et philosophique*, et nous y convions tous ceux qui ont besoin d'espérances et de consolations.

ALLAN KARDEC.